

Une nouvelle espèce de *Pabstiella* (Orchidaceae, Pleurothallidinae) du Brésil^a

Marcelo Rodrigues Miranda^{1,*}, Francisco José de Jesus² & Guy R. Chiron³

Mots-clés/Keywords : *Mata Atlântica*, taxinomie/taxonomy.

Résumé

Un *Pabstiella* découvert par les deux premiers auteurs dans des forêts du *Município* de Caraguatatuba (Brésil, São Paulo) s'est révélé différent de toutes les espèces connues à ce jour dans ce genre et notamment dans le morphogroupe « *Pabstiella uniflora* ». Il est ici décrit comme espèce nouvelle, illustré et comparé aux espèces les plus proches sur le plan morphologique.

Abstract

A new Brazilian species for the genus *Pabstiella* (Orchidaceae, Pleurothallidinae) – Two populations of a *Pabstiella* have been found by two of us in a forest close to Caraguatatuba (Brazil, São Paulo State). After thoroughly studying the plants, we proposed to describe them as a new species within the morphogroup “*Pabstiella uniflora*”. A full description, illustrations and comparison with the most closely related species are provided.

Resumo

Nova espécie de *Pabstiella* (Orchidaceae, Pleurothallidinae) do Brasil – Os dois primeiros autores descobriram duas populações de *Pabstiella* nas florestas de Mata Atlântica perto da cidade Caraguatatuba (Brasil, SP). Depois de comparar as plantas com todas as espécies conhecidas de

^a : manuscrit reçu le 3 janvier 2014, accepté le 25 janvier 2014

article mis en ligne sur www.richardiana.com le 28/01/2014 – pp. 124-130 - © Tropicalia
ISSN 1626-3596 (imp.) - 2262-9017 (élect.)

Pabstiella, e particulièrement o grupo da *P. uniflora*, nos as descrevemos como nova espécie, com ilustrações e comparação com as espécies mais próximas.

Introduction

Le genre *Pabstiella* Brieger & Senghas, créé en 1976 puis abandonné au profit de *Pleurothallis* R.Brown, a été ressuscité par F. de Barros (2002) à la suite des travaux de phylogénie moléculaire menés par Pridgeon *et al.* (2001). Au cours de la dernière décennie, de nombreuses espèces ont été décrites dans ce genre, qui compte aujourd'hui plus de cent espèces. Une grande majorité de ces dernières provient du Brésil et, surtout, du Sud-est brésilien. Divers morphogroupes commencent à se dessiner (Pabst & Dungs, 1975 ; Chiron *et al.*, 2012). L'un d'eux est caractérisé par des plantes petites, des inflorescences courtes et uni- à pauciflores. C'est à ce morphogroupe « *Pabstiella uniflora* » qu'appartient le taxon découvert par les deux premiers auteurs, taxon différent des autres espèces du groupe et décrit ci-dessous comme espèce nouvelle.

Matériel et méthodes

Le matériel végétal nécessaire à l'étude a été prélevé sur les deux populations rencontrées. Etude morphologique et planche botanique ont été réalisées à partir de matériel frais et de photographies. Les comparaisons avec les taxons morphologiquement proches ont été menées sur la base des descriptions et illustrations originales de ces derniers.

Résultats

Pabstiella caraguatatubensis R.Miranda, F.J. de Jesus & Chiron, *sp. nov.*

Haec species Pabstiella uniflora (Lindley) Luer *similis est sed plantis minoribus, foliis latioribus, inflorescentia brevissima differt; flores similes sed hic minores, petalis oblongis, labello oblanceato-spathulato differunt.*

Types : Brésil, SP, Mun. de Caraguatatuba, estrada da Petrobrás, alt. 510 m, 12/2009, M.R.Miranda *sn* (holotype : SP). Brésil, SP, Mun. de Caraguatatuba, « em trilha aberta dentro da Mata Atlântica », alt. 750 m, F.J. de Jesus *sn* (paratype : SP).

Etymologie : l'épithète spécifique se rapporte au nom du *Município* où ont été collectés les types.

Description : plante cespiteuse, naine, environ 15-20 mm de hauteur ; rhizome très court ; ramicaule très court, environ 1,5-1,8 mm, 0,25-0,4 mm de diamètre, uniarticulé, avec une gaine portée à l'articulation et longue de 2 mm environ ; feuille unique, apicale, elliptique à étroitement elliptique, de 7-18 × 3-6 mm selon la luminosité dont les plantes bénéficient localement, atténuée à la base en un pseudopétiole long de 2-5 mm et canaliculé, aiguë apiculée à tridentée à l'apex, charnue, marquée d'une nervure longitudinale médiane peu visible sur la face postérieure, dessinant un léger canal sur la face antérieure, face postérieure verruqueuse, faces vertes, les verrues blanchâtres ; inflorescence uniflore ou biflore, issue du sommet de la tige, dans une spathe courte et apprimée au pédoncule, 0,5 mm de longueur, pédoncule cylindrique, court et relativement robuste, 0,4-0,5 × 0,3 mm ; pédicelle 0,8-1,5 mm de longueur, ovaire 0,7 mm, sub-cylindrique, sulqué, environ 0,4 mm de diamètre, faisant avec le pédicelle un angle pouvant atteindre 90°, bractée florale longue, évasée, acuminée, 1,4 mm de longueur ; fleur peu ouverte, glabre, environ 4,5 mm de longueur, jaune un peu orange ponctué de pourpre ; sépale dorsal oblong, 4,5 × 1,5-1,7 mm, atténué en triangle en partie apicale, aigu, trinervé, discrètement uni- ou tricaréné au dos ; sépales latéraux très aigus à brièvement acuminés, libres sur 4 mm environ, connés en une lame ovale, 4,5 × 2,0-2,5 mm, bicarénée au dos, formant un menton carré à la base, bidentée à l'apex, les marges latérales redressées ; pétales oblongs obovales, 2,3-2,5 × 0,8-0,9 mm, à peine falciformes, uninervés, arrondis apiculés à l'apex ; labelle articulé au pied de la colonne, entier, oblancéolé spatulé, 2,9-3,1 × 0,7-1,0 mm, orné d'une nervure médiane épaisse flanquée de 2 nervures latérales plus discrètes, arrondi à l'apex, récurvé sur le tiers apical ; colonne semi-cylindrique, 2,4-2,6 mm de longueur, arquée, marge du clinandre avec une large dent au dos et des parties latérales irrégulières à denticulées, pied de colonne allongé, environ 1 mm de longueur ; anthère et cavité stigmatique ventrales. Fig. 1 et 2.

Habitat : une vingtaine d'individus ont été rencontrés à environ 510 m d'altitude, dans une zone anthropisée mais à un stade avancé de régénération, au sein d'un fragment de *Mata Atlântica*, dans le *Município* de Caraguatatuba, sur le littoral nord de l'état de São Paulo. La végétation prédominante est de type Forêt ombrophile dense, avec un haut niveau de

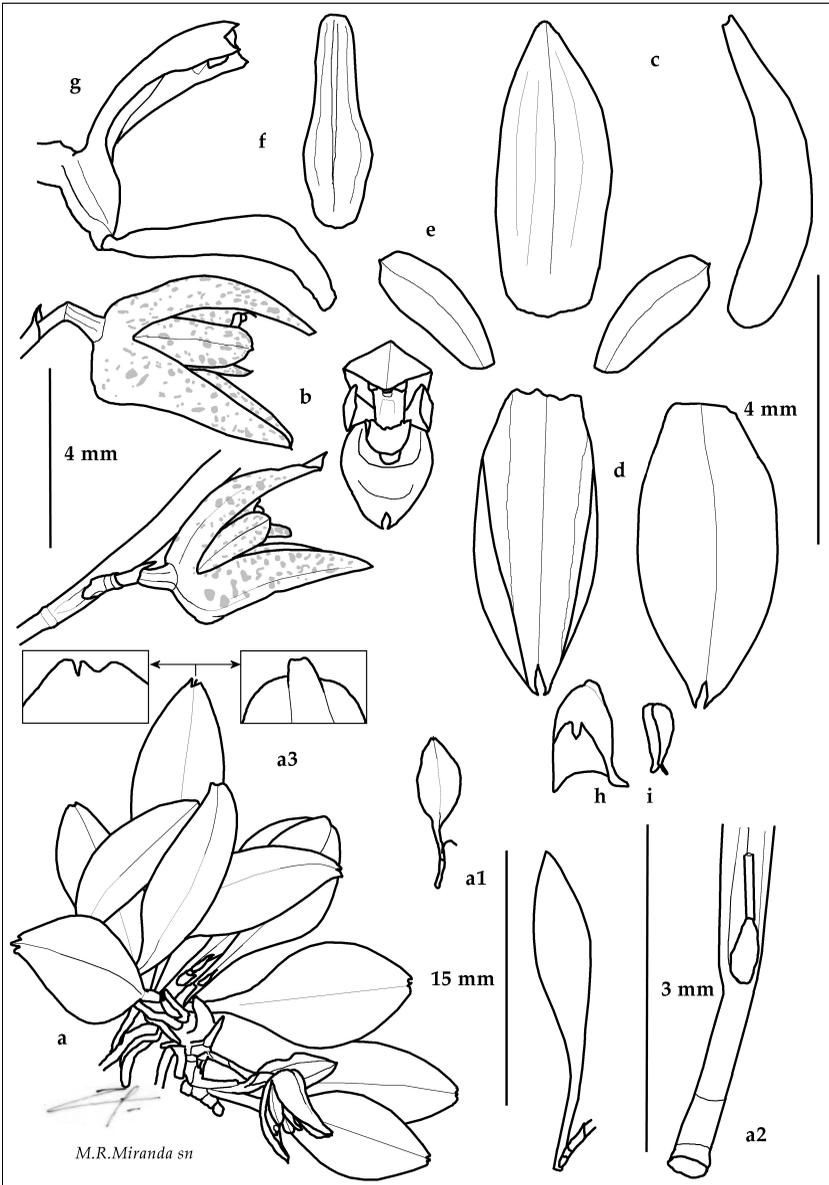


Fig. 1 : *Pabstiella caraguatatubensis* R.Miranda, F.J. de Jesus & Chiron

a : plante (a1 : 2 pousses différentes – a2 : détail du ramicaule et de la base de l'inflorescence – a3 : détail de l'apex des feuilles) – b : fleur (diverses vues) – c : sépale dorsal – d : synsépale – e : pétales – f : labelle (vues frontale et latérale) – g : colonne – h : anthère – i : pollinarium.

(Dessin G.Chiron, d'après les types)



Fig. 2 : *Pabstiella caraguatatubensis* R.Miranda, F.J. de Jesus & Chiron
(ph. Marcelo R.Miranda)

pluviométrie et une forte humidité ambiante. Les plantes poussent sur *Psidium guajava* Linné, en plein soleil, et cohabitent avec *Barbosella gardneri* (Lindley) Schlechter et *Pleurothallis viridiflora* Seehaver. La deuxième population observée est plus petite et a été rencontrée à 750 m d'altitude, sur un chemin ouvert et entretenu pour l'accès en véhicules à des points stratégiques, dans la forêt ombrophile dense (*Mata Atlântica*), dans le *Município* de Caraguatatuba. Aucune occurrence n'a été observée à l'intérieur même de la végétation dense, mais seulement dans des parties ouvertes, qu'elles soient naturelles ou artificielles. Toutes les plantes observées étaient épiphytes, à portée de main et tournées vers la plus forte source de lumière naturelle. La taille des plantes peut varier dans un rapport de 1 à 2 selon la luminosité. Il ne fut pas possible de vérifier la présence de l'espèce au niveau de la canopée du fait des difficultés d'observation. Dans la même zone, on trouve *Anathallis sclerophylla* (Lindley) Pridgeon & M.W.Chase, *Pabstiella pterophora* (Cogniaux) Chiron,

Pabstiella punctatifolia (Barbosa Rodrigues) Chiron, *Pabstiella quadridentata* (Barbosa Rodrigues) Luer, *Specklinia grobyi* (Bateman ex Lindley) F.Barros, *Specklinia trifida* (Lindley) F.Barros, des espèces de *Stelis* O.Swartz et d'*Octomeria* R.Brown non identifiées à cette occasion.

Discussion

Pabstiella caraguatatubensis appartient au morphogroupe *Pabstiella uniflora* (Lindley) Luer. On trouve dans ce complexe les noms *Lepanthes punctata* Barbosa Rodrigues et *Lepanthes umbrosa* Barbosa Rodrigues, généralement placés dans la synonymie de *Pabstiella uniflora*. Par la forme et la couleur des fleurs, *Pabstiella caraguatatubensis* peut être rapproché de ces deux taxons. Toutefois il s'en distingue aisément par sa taille nettement plus petite (1,5-2 cm de hauteur *versus* 3-12 cm), ses feuilles beaucoup moins étroites (elliptiques à étroitement elliptiques, rapport longueur/largeur L/l = 3-4, *versus* linéaires lancéolées, rapport L/l = 7), son inflorescence très courte (pédoncule + pédicelle + ovaire = 2-2,5 mm *versus* 10-35 mm), son synsépale plus étroit, ses pétales oblongs (*versus* spatulés) et son labelle sessile (*versus* onguiculé), oblancéolé spatulé, plus large vers l'apex (*versus* ovale à sub-triangulaire, plus large en partie basale).

Par son inflorescence courte, uni- ou biflore, il pourrait également évoquer *Pabstiella capijumensis* Luer & Toscano. Toutefois les plantes sont, là encore, nettement plus petites (1,5-2 cm *versus* 5 cm), avec des ramicaules sub-nuls (1,5-1,8 mm *versus* 15-20 mm), des feuilles plus étroites (L/l = 3-4 *versus* 2), des fleurs plus petites (longueur de 4,5 mm *versus* 6 mm), des pétales oblongs (*versus* spatulés), un labelle entier (*versus* trilobé) et une colonne relativement plus longue.

Références

- Barros, F. de, 2002. Notas nomenclaturais em Pleurothallidinae (Orchidaceae), principalmente brasileiras. *Bradea* 8: 293–297.
- Chiron, G., J.Guiard & C. van den Berg, 2012. Phylogenetic relationships in Brazilian Pleurothallis sensu lato (Pleurothallidinae, Orchidaceae) : evidence from nuclear ITS rDNA sequences. *Phytotaxa* 46 : 34-58.
- Pabst, G.F.J. & F.Dungs, 1975. Orchidaceae Brasilienses, I. Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hildesheim, 408 pp.

Pridgeon, A.M., R.Solano & M.W.Chase, 2001. Phylogenetic relationships in Pleurothallidinae (Orchidaceae): combined evidence from nuclear and plastid DNA sequences. *American Journal of Botany* 88 : 2286-2308.

Descrção : planta cespitosa, anã, cerca 1,5-2 cm de tamanho ; rizoma curtíssimo ; ramicaule curtíssimo, cerca 1,5-1,8 mm com diâmetro de 0,25-0,4 mm, uniarticulado, com 1 bainha de 2 mm de comprimento, unifoliado no apice ; folha carnuda, elíptica a estreitamente elíptica, 7-18 × 3-6 mm, dependendo da luminosidade que as plantas se beneficiam localmente, na base com pseudopecíolo de 2-5 mm de comprimento, no apice aguda apiculada ou tridentada, verde com verrugas brancas ; inflorescência com 1 ou 2 flores, no apice do ramicaule, em uma espata curta, pedúnculo cilíndrico, curto, 0,4-0,5 × 0,3 mm ; pedicelo 0,8-1,5 mm de comprimento, ovário 0,7 × 0,4 mm, bráctea floral 1,4 mm de comprimento ; flor pouco aberta, glabra, cerca de 4,5 mm de comprimento, amarela um pouco alaranjada com pontos púrpureos ; sépala dorsal oblonga, 4,5 × 1,5-1,7 mm, diminuindo em triângulo na parte apical, aguda, carenada ; sépalas laterais muito agudas a brevemente acuminadas, livres nos 4 mm apicais, juntas em um limbo oval, 4,5 × 2,0-2,5 mm, bicarenado, com um queixo quadrado na base e as margens laterais erguidas ; pétalas oblongas obovais, 2,3-2,5 × 0,8-0,9 mm, arredondas apiculadas no apice ; labelo inteiro, articulado no pé da coluna, oblanceolado espatulado, 2,9-3,1 × 0,7-1,0 mm, arredondado no apice ; coluna semi-cilíndrico, 2,4-2,6 mm de comprimento, arqueada, pé alongado cerca de 1 mm de comprimento, margem do clinandro com grande dente.

P. caraguatatubensis pertence ao grupo «*P. uniflora*». Pela forma e a cor das flores, se pode compara-la com “*Lepanthes punctata*” e “*L. umbrosa*”, dois nomes colocados na sinonímia de *P. uniflora*. Porém, se pode distinguí-la pelo tamanho bem menor, as folhas menos estreitas, a inflorescência muito curta, a sinsépala mais estreita, as pétalas oblongas e o labelo sésil e espatulado.

1 : Rua Pica Pau 810 - Bairro Jd Gaivotas, Caraguatatuba - SP CEP 11673-480 (Brésil)

* : auteur pour la correspondance : marcelomiranda@sabesp.com.br

2 : Rua Alora, 15, São Paulo, SP (Brésil)

3 : Herbiers, Université de Lyon 1, F-69622 VILLEURBANNE Cedex (France)